

Exposition L'Épicerie d'Art accueille
Juliette Bourduge

Du décor dans l'irréel



■ L'artiste devant « Les lumières de la ville » et ses ampoules.

Les titres de films ont inspiré une série de tableaux à Juliette Bourduge. Ces derniers sont visibles parmi la quinzaine d'œuvres de sa première exposition personnelle, « Du trompe-l'œil au surréalisme », présentée à l'Épicerie d'Art.

« Je me suis amusée d'après ces titres », explique l'artiste installée à Nancy depuis un an. « L'amant » donne une paire de pieds cachés derrière un grand rideau rouge, « La chute » montre un demi-corps plongé dans une flaque sans fond.

Plus loin, des poissons volants métalliques en côtoient un autre doté de pieds. Ce dernier est tiré d'une sculpture. « J'aime le surréalisme et ces animaux sont faciles à travailler à ce niveau. Là, il y a beaucoup de travail de glacis à l'huile », commente Juliette Bourduge, influencée notamment par René Magritte. « Mon but est de surprendre à travers mes toiles. »

Pour réussir à emmener les visiteurs dans son monde, Juliette Bourduge allie sa technique de peintre décoratrice, son métier, à l'imaginaire de l'artiste peintre. L'association se retrouve avec une certaine osmose dans ses derniers tableaux.

Face aux poissons, deux tableaux sur le temps : un homme supporte une horloge dans son dos et des portes colorées sont suspendues aux branches d'un arbre. « Ils sont le commencement de mes œuvres surréalistes », ajoute-t-elle.

Dans l'entrée de la galerie, deux toiles avec des portraits rappellent sa toute première série de tableaux, « Regards ». Leurs yeux plongent vers un trompe-l'œil de faux marbre incluant l'encadrement. Le coup de patte du peintre en décoration est toujours là.

X.C.

☎ « Du trompe-l'œil au surréalisme », jusqu'au 28 avril à l'Épicerie d'art, rue de la Charité.